

La traite des esclaves

A partir du XVI^e siècle, les Européens ont mis en esclavage et emmenés des millions d'Africains pour travailler dans des **plantations** en Amérique au profit des Européens. C'est le commerce triangulaire :

- ils achètent des Africains contre des armes à feu et des pacotilles,
- ils revendent les Africains comme esclaves en Amérique,
- ils rapportent en Europe les richesses issues du travail des esclaves (coton, sucre, café).

Les conditions de vie des esclaves sont effroyables et totalement inhumaines ; **la traite des Noirs** a duré jusqu'au XIX^e siècle et a fait perdre plus de cinquante millions de personnes au continent africain !

Des mots pour comprendre :

esclave : personne non libre qui appartient à une autre personne

main-d'oeuvre : travail d'un ouvrier

pacotille : marchandise sans aucune valeur

traite des Noirs : commerce des Africains comme esclaves

La traite des esclaves

Texte 1 :

J'avais onze ans. Un jour, alors que tout le monde était parti travailler et que je restai seul à la maison avec ma sœur, deux hommes escaladèrent la clôture, nous prirent, nous bâillonnèrent et nous emportèrent vers la forêt. Là, ils nous lièrent les mains et nous transportèrent aussi loin qu'ils purent, jusqu'à la tombée de la nuit. Le jour suivant, ma sœur et moi fûmes arrachés l'un à l'autre. On me fit marcher pendant des jours, étroitement ligoté. J'arrivai enfin sur un grand fleuve couvert de pirogues. On me mit dans l'une de ces pirogues et nous descendîmes le fleuve. Ainsi se poursuivit mon voyage, tantôt par terre, tantôt par eau, à travers des pays différents jusqu'à ce que, six ou sept mois après mon enlèvement, j'arrive au bord de la mer.

D'après La Véridique histoire d'Olaudah Equiano, 1789

Texte 2 :

On me transporta à bord d'un grand bateau. Je vis une foule de gens de couleur, enchaînés les uns aux autres, et désespérés. Ils me dirent qu'on nous transportait au pays des hommes blancs pour travailler pour eux. Je compris que je ne reverrais jamais mon pays natal. Je fus précipité dans la cale, où régnait une répugnante puanteur due à la chaleur et à la manière dont nous étions entassés, au point que nous pouvions à peine nous retourner. Nous transpirions abondamment et l'air était irrespirable, ce qui provoqua des maladies dont beaucoup d'esclaves moururent. Cette situation était aggravée par les chaînes, qui devenaient insupportables.

D'après La Véridique histoire d'Olaudah Equiano, 1789

Texte 3 :

Pendant le voyage, du fait de mon jeune âge, on me garda finalement sur le pont et l'on ne me mit pas de chaînes. Deux hommes blancs me donnèrent à manger et, devant mon refus, ils m'attachèrent et me fouettèrent. J'aurais volontiers sauté par-dessus bord, si j'avais pu enjamber le filet, mais l'équipage surveillait étroitement ce que nous faisions.

D'après La Véridique histoire d'Olaudah Equiano, 1789

Texte 4 :

Nous arrivâmes enfin en vue de l'île de la Barbade. Comme le navire approchait, nous vîmes le port, avec des bateaux de toutes sortes et de toutes tailles, et nous jetâmes l'ancre. Une foule de marchands et de planteurs montèrent à bord. Ils nous examinèrent attentivement, nous firent exécuter des sauts et nous répartirent en différents lots. On nous débarqua le lendemain et on nous conduisit dans un enclos, où nous fûmes parqués comme des moutons. Nous étions là depuis quelques jours, sous la garde du marchand, quand on procéda à notre vente. A un signal (un roulement de tambour), les acheteurs se précipitèrent tous ensemble dans l'enclos où étaient rassemblés les esclaves, ils choisissaient le lot qu'ils préféraient. Le tapage, les clameurs et l'avidité des acheteurs augmentaient notre frayeur. On sépara sans scrupule amis et parents qui, pour la plupart, ne se reverraient jamais. C'était vraiment déchirants d'entendre leurs cris. Des parents perdaient leurs enfants, les frères leurs sœurs, des époux leurs femmes.

D'après La Véridique histoire d'Olaudah Equiano, 1789

Texte 5 :

Pendant quelques semaines, je fus employé à désherber et à désempierrer une plantation. Comme l'homme à qui appartenait ce domaine tomba malade, on m'envoya dans sa demeure pour l'éventer pendant son sommeil. En traversant la maison, je vis une esclave noire qui préparait le dîner : la pauvre était cruellement harnachée de divers instruments en fer, dont un qu'elle portait sur la tête et qui lui fermait si étroitement la bouche qu'elle pouvait à peine parler et pas du tout manger et boire. Je fus choqué par ce dispositif, dont j'appris plus tard qu'on l'appelait muselière de fer.

D'après La Véridique histoire d'Olaudah Equiano, 1789

La traite des esclaves

Texte 1

1° Comment Olaudah Equiano est-il devenu esclave ?

.....
.....

2° Combien de temps environ a duré son voyage jusqu'au bord de la mer ?

.....

Texte 2 :

1° Dans quelles conditions les esclaves sont-ils transportés vers l'Amérique ?

.....
.....
.....

2° Pourquoi beaucoup tombent-ils malades et meurent-ils ?

.....
.....

Texte 3 :

1° A ton avis, pourquoi les marins cherchent à garder Olaudah Equiano en vie et en bonne santé ?

.....
.....

2° Quelle punition recevait-il quand il refusait de manger ?

.....
.....

Texte 4 :

1° Que font les marchands et les acheteurs pour s'assurer de l'état des esclaves ?

.....
.....

2° Relève les éléments de ce texte qui montrent que ces esclaves sont traités comme du bétail.

.....
.....
.....

Texte 5 :

1° Trouve dans ce texte trois travaux que l'on demandait aux esclaves

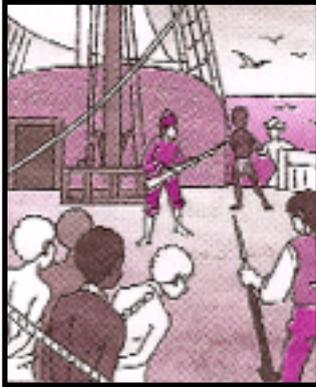
-
-
-

2° A ton avis, pourquoi le planteur a-t-il mis une muselière à la cuisinière ?

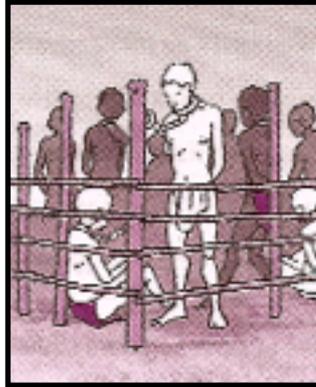
.....
.....

La traite des esclaves

Consigne : Numérote chaque vignette pour remettre l'histoire en ordre



On transporte les esclaves à bord d'un grand navire.



On parque les esclaves dans un enclos



On vend les esclaves comme du bétail.



A l'arrivée, des marchands examinent les esclaves.



Les esclaves, ligotés, doivent marcher pendant des jours



Des mois plus tard, les esclaves arrivent au bord de la mer.



Les esclaves sont entassés dans la cale d'un bateau



Les familles, les amis sont à jamais séparés.



Les esclaves sont enlevés dans leur village.